REPUBLIQUE FRANÇAISE DEPARTEMENT DE L'ARDECHE

3[e] Circonscription - LARGENTIÈRE - AUBENAS

Elections Législatives de Novembre 1962

CANDIDATURE RÉPUBLICAINE INDÉPENDANTE

Chers Compatriotes,

Je suis candidat parce qu'il m'a paru intolérable que, par suite d'accords privés entre personnalités sans mandat, les idées de liberté que j'ai toujours soutenues et qui, depuis soixante années, ont l'audience de la circonscription, ne soient pas défendues dans cette compétition qui doit se dérouler en pleine clarté, sans équivoque, chacun derrière son drapeau.

Mêlé aux discussions politiques depuis 1945 : inutile de me présenter à vous. Vous savez qui je suis et d'où je viens.

Je connais les intérêts de la circonscription et ses problèmes.

D'abord l'ENSEIGNEMENT. — J'ai dénoncé depuis longtemps et ne cesserai de dénoncer le sous-équipement scolaire de l'Ardèche en général et de la circonscription de Largentière en particulier.

C'est un scandale auquel l'Administration ne semble pas vouloir mettre un terme. Il faut que cela cesse, car tous vos Enfants ont droit à l'instruction. Surtout ceux qui devront quitter le pays doivent pouvoir le faire avec une tête formée et des bras habiles.

Donc nécessité absolue d'avoir, *public ou privé*, dans chaque chef-lieu de canton ou centre rural, un Collège d'Enseignement Général avec petit internat. Répartis dans la circonscription, plusieurs Centres d'apprentissage et à Aubenas un ensemble pour filles et garçons permettraient les études gratuites jusqu'à toutes les classes terminales. Cette gratuité existe dans le secondaire pour ceux-là seuls qui sont à proximité des Etablissements. Mais les autres : tous les ruraux, sont injustement pénalisés. Il faut supprimer cette *injustice* et cette *inégalité :* tous les enfants de France ont le même droit à l'instruction. Une sorte d'Allocation d'Enseignement doit être instituée au profit de tous les Pères de famille. C'est la Justice qui le veut.

Je connais les besoins des agriculteurs. J'admire ceux qui, Femmes ou Hommes courageux, bravent sur notre plateau les rigueurs de l'hiver, et ceux qui, au prix d'efforts insoupçonnés, se maintiennent sur les pentes abruptes de nos Cévennes auxquels on doit éviter les vexations injustes, telles l'arrachage des plants prohibés ou l'application d'un absurde quantum. Tous les agriculteurs ont droit d'être écoutés et entendus, et aussi de participer à l'allègement de la peine des hommes et à l'amélioration de leur sort grâce au progrès matériel.

Il faut donc créer très vite des Foyers de Progrès agricole ; des C. E. T. A., des zones témoins et soutenir les Centres de Vulgarisation. Cet ensemble harmonieusement établi, en collaboration avec les Centres d'apprentissage agricole, éveillera les intelligences et permettra à tous de suivre avec efficacité l'avancement de la science agronomique.

Comme application pratique, depuis plusieurs années, je réclame l'étude du problème de l'EAU :

- Domestique, à amener sur l'évier de tous les foyers;
- Agricole, pour permettre l'irrigation de beaucoup de terres de qualité mais trop sèches;
- Enfin Industrielle, car c'est là une matière première indispensable toujours.

Or cela est possible : dans notre région les pluies sont rares mais très abondantes. Il faut donc organiser des réserves d'eau dans les principales vallées et créer aux endroits favorables des lacs collinaires. On pourra ainsi maintenir dans nos cam-

pagnes une population relativement nombreuse et jouissant de revenus plus importants.

A une Agriculture prospère correspondra un Commerce plus actif, car l'une nourrit l'autre. Malgré les apparences, les petites et moyennes entreprises commerciales, industrielles ou artisanales sont en péril. Les concentrations favorisées par le régime fiscal menacent toutes les activités même agricoles. La réforme fiscale est donc indispensable.

Partout, il faut défendre l'exploitation familiale, qu'elle soit agricole, commerciale, industrielle ou artisanale. Il faut lutter contre la prolétarisation généralisée, car sans propriété il n'y a pas de liberté.

Anciens Combattants, pendant quelques années votre modeste retraite a été supprimée d'abord, rétablie partiellement ensuite. C'est à vous qu'il a été dit : « Le Pouvoir ne recule jamais ». Justice doit vous être rendue !

Personnes âgées du Régime général de la Sécurité Sociale ou de l'Agriculture ou simple allocataire, votre pension ou votre allocation sont bien trop souvent insuffisantes. Elles devront être portées à un taux décent.

L'amputation du Territoire national est faite; l'avènement de l'Algérie indépendante ne peut nous réjouir. Cette situation irréversible entraîne une charge très lourde: accueillir nos compatriotes d'Algérie (le faire avec affection), les aider à surmonter leur peine et à trouver parmi nous avec de justes indemnités la place à laquelle ils ont droit. En conséquence, et ensuite, une large amnistie pourra seule ramener parmi les Français (rapatriés et d'origine) l'amitié qui doit nous réunir tous dans l'unité et l'amour de la Patrie.

Tout cela constitue non un programme mais une sorte de cahiers de revendications. Je ne puis promettre aucune réalisation. Il serait cependant possible de trouver les ressources nécessaires dans la diminution des crédits relatifs entre autres à la force de frappe, aux dépenses de prestige des Corps constitués, à l'aide à nos anciennes colonies, plus coûteuses maintenant qu'auparavant, et aussi à l'Armée, à la Marine dont le rôle est amenuisé par suite de la disparition de notre Empire.

Depuis quelques années, le Parlement est réduit à un rôle modeste et effacé. Il ne gouverne plus. C'est bien. Mais il est méprisé, n'a plus l'initiative des lois et celles qu'il vote ne sont pas toujours appliquées. N'est-ce pas mal ?

Le Régime a tendance à diminuer le pouvoir législatif, à nier la séparation des pouvoirs en pesant directement sur le Pouvoir Judiciaire, sur le Conseil d'Etat. En renforçant ainsi l'Exécutif, c'est la marche lente, involontaire peut-être, mais sûre, vers la *Dictature*. Vos représentants auront besoin d'une grande dose d'énergie, de courage, de vigilance et d'abnégation pour résister à cette tendance, présenter vos doléances et se faire entendre.

Mon ami Victor PLANTEVIN, que vous connaissez tous, a accepté la charge honoraire d'être mon remplaçant éventuel. Il fera la liaison entre le Bas-Vivarais et la Montagne. Ensemble, nous parcourrons la circonscription et, lorsque je serai retenu par le devoir de ma charge, il vous rendra visite et m'informera rapidement de vos besoins.

Chers Compatriotes, Jeunes Gens et Jeunes Filles, Femmes et Hommes, je ne pourrai, avant les élections, faute de temps matériel, voir toutes vos Communes. Je les verrai plus tard. J'ai confiance en vous et je mets à votre disposition ma volonté de vous servir.

Vive la circonscription Largentière-Aubenas !
Vive la France !
Vive la République !

Joseph ALLAUZEN
Officier de la Légion d'Honneur
Croix de guerre 1914-1918
Président du Conseil général de l'Ardèche

Victor PLANTEVIN
Chevalier de la Légion d'Honneur
Ancien Député
Maire, Conseiller général de Burzet

IMP. HUMBERT & FILS - LARGENTIÈRE